

L'Europe, notre manière de poser le problème

D'un côté, on nous dit : "*L'Europe est une idée moderne*". Et de l'autre : "*Si tout va mal, c'est la faute de l'Europe...*" Que faut-il croire ?

Voyons d'abord les partisans de l'Europe. Selon eux, faire l'Europe est un progrès. Admettons. Alors pourquoi ceux qui nous dirigent n'y ont pas pensé plus tôt ? Pourquoi ont-ils entraîné nos grands parents dans deux guerres terribles, qui ont commencé en Europe ? C'est que depuis deux siècles, ce sont des capitalistes qui dirigent la société, et ces gens-là ne vivent qu'en se menant une concurrence implacable, et ne tirent leur puissance que d'une exploitation plus implacable encore des peuples.

C'est la concurrence entre la France, l'Angleterre, l'Allemagne, les trois grands pays capitalistes de l'époque, cherchant tous à accroître leurs colonies, qui finit par la guerre. Il y a un siècle, la France possédait un empire colonial 7 fois plus grand qu'elle.

Si, au lendemain de la seconde guerre mondiale, ces gens-là ont commencé à parler de faire l'Europe, ce n'est pas parce qu'ils sont soudain devenus plus humains. C'est qu'entre temps, un nouveau venu, les Etats-Unis, leur avait volé la première place dans la domination du monde, en profitant de l'affaiblissement de l'Europe du fait des deux guerres.

Avec une réglementation européenne, Thomson ou Philips veulent simplifier la fabrication des téléviseurs ou des frigos qu'ils doivent, sinon, adapter aux normes différentes de chaque petit pays. Ils espèrent ainsi mieux faire face aux capitalistes américains qui disposent du marché unique... des Etats-Unis. Et avec une monnaie unique, les banquiers européens espèrent disposer d'une monnaie plus forte face au dollar.

Mais l'euro peut supprimer la spéculation et les crises entre des monnaies réunies, il créera une concurrence à un niveau plus élevé avec le dollar ou le yen. Et en fabriquant plus vite, le français Thomson et le hollandais Philips restent tout de même concurrents. Ils se concurrencent même à qui licenciera le plus de travailleurs, ce qui est pour eux un bon moyen d'augmenter les bénéfices.

Alors, faut-il écouter les adversaires de l'Europe ? Ceux-là prétendent défendre notre intérêt en gardant le franc (et les autres monnaies). Mais à quoi bon le franc s'il va aux puissants ! Ils prétendent protéger l'emploi en fermant les frontières, comme si les capitalistes français avaient été plus humains que les autres. Il s'en prennent à Bruxelles, comme si Renault, Michelin, Danone, n'étaient pas les vrais décideurs.

La réalité, c'est que sur les 30 premières entreprises européennes, les françaises pèsent le plus lourd, avec 14 sociétés, et 33% du chiffre d'affaires total, devançant même l'Allemagne (27%).

Les adversaires de l'Europe ne font qu'utiliser la vieille peur légitime contre les changements qui viennent d'en haut. Ils prétendent demander à l'Europe d'être un peu plus sociale. Cette Europe est capitaliste. Tout ce qu'il y a de social dans le monde capitaliste a été obtenu par des luttes, pas par des demandes polies.

Les luttes des peuples d'Afrique et d'Asie ont démolé le système colonial. Mais nos capitalistes exploitent toujours les peuples. Elf est l'entreprise la plus riche en France, avec le pétrole de l'Afrique. Et en Afrique, Elf paye ses ouvriers 15 F par jour.

Ainsi en Europe, le chômage augmente parce qu'on ne peut plus vendre les frigos et les téléviseurs fabriqués par millions, pendant qu'en Afrique, les gens qui en ont besoin ne peuvent rien se payer. Ce système est fou et dangereux.

Ne laissons pas détourner notre colère du vrai responsable, le capitalisme. Nous finirons par nous retrouver dans une même lutte, tous les peuples réunis.

Et n'ayons pas peur aujourd'hui des progrès apportés dans la technique ou l'organisation économique. Ils nous serviront demain pour reconstruire le monde.

28/4/1997

L'Ouvrier n° 70

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX